

Herod. Princess of Brunswick

52051-2

no
Cartonnettes vol. 10
Juliet 1772

Mon cher frere

par la votre je voie que l'on a rendu
justice a caroline envento c'est la plus
charmante femme que j'ai jamais vu
et vous en seriez enchanté vous meme,
elle me dit que vous vouliez lui laisser
le choix de ces dames et elle me consulte
mais je n'en connoit aucune, ni ne risquer
de ma vie de lui ^{en} recommander c'est de
trop de consequence pour le futur,
mais si j'ose faire une observation a
V M c'est quelle lui fait servir par
sa cour et fait d'homme c'est ce qu'il
y a de plus sur, quant il depende de
vous vous en pouvez être sur et cela ne
vous coutera rien, le séjour de la Cour
doit vous faire une dépense considerable
et dans le fond ne mène a rien qu'à
ennuyer la Reine et tout ceux qui a
l'honneur d'y être car il n'y a point de
promenade et c'est si mal sain de ne

Hered. Princess of Brunswick

point faire de l'exercice, j'ai fait
mon possible quelle ne monte point a cheval
mais si il faut quelle y reste longtemps je
ne croient pas quelle peut sans passer, et
ce n'est point une retraite que la Goerde
il y a deux cent personnes, et je ne
vois pas pour quoi vous ne souhaitez
pas quelle fust établie a Zelle, elle y
seroit mille fois mieux qu'au
Dames qui sont très respectable mais
qui lui fait des montagne de tout, elle
vous devroit avoir un Lecteur et je pourrais
lui en trouver a Br. ou a Göttingen
elle aime a s'instruire et il faut cultiver
cette envie, je lui ai recommandé
Hornbosel pour lui lire pendant son
sejour a la Campagne, mais ces dames
ont quand elle le voit qui est très mal
car c'est l'homme qui peut lui faire le
plus de bien par sa conversation,
il s'est fait un système pour ses
sermon qui sont admirables, et il
juge si bien comment il faut la
mener sur le bon chemin que je

vous supplie d'y avoir l'œil, elle n'a pas
le sou d'argent et si elle ne doit avoir que
dix pour cent pour son capitale elle ne
peut pas vivre, je vous demande pardon
mon cher frère de vous avoir écrit ceci
ce qui n'est pas mon affaire mais mon
amitié pour ma Soeur, et mon inquiétude
quelle ne ~~soit~~^{faisse} pas bien si point ses demandes
n'est pas ~~très~~^{très} déraisonnable, me fera une
excuse a vos yeux, je ne suis resté que
deux jours qui me fait bien de l'espérance
mais le Prince n'a pas voulu que j'y reste plus
longtemps et je craint que toute la fois que
j'y voudrais aller que cela feroit une
désunion entre lui et moi, car il croient
que le monde trouvera adieu a moi si
je le protège comme il l'appelle, il
va en Silésie et je voudrais tant pas y
ce temps avec elle mais je doute qu'il me
laisse y aller, et comment me prendre je
ne sçait, vous ne le laissez pas venir
chez moi et je croirois même que cela ne
conviendrait pas que quelle seroit mille fois
plus en retraite qu'au Goerde si elle

52052

venoit qu'une dame, et sans que
m'avoit prvenu, mais il faut que vous
pense comment me faire aller chez elle
sans me faire des affaires au Logis,
car de la voir pour deux jours cela
n'aidera rien et je me flatte que si je
la voit plus que je pourrais lui être utile
par degrés et avec la douceur, quant
vous auez trouvé un expédient pour
m'y faire aller il ne faut pas que vous
m'écrive comme si vous pourriez croire
que per son y pourroit trouver à redire
je suis mon cher frere

Votre tres devouée
et tres soumise Sujette
Auguste

10
1771